

CULTE TV DU 25 NOVEMBRE 2007

au Temple de l'Etoile à Paris <http://etoileparis.org>,

Pasteur Louis Pernot

Entrée Orgue : Choral de l'Orgelbüchlein de J.-S. Bach : « Gottes Sohn ist kommen » (« Le Fils de Dieu est venu pour notre salut à tous ») BWV 600 Liesbeth Schlumberger Orgue

INVOCATION

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

Seigneur, tu as dit : « là où deux ou trois seront réunis en mon nom je serai au milieu d'eux ».
Certainement o Dieu tu es avec nous, donne-nous d'accueillir ta présence dans nos esprits et dans nos cœurs.

Chantons notre louange à Dieu avec le Psaume 92 : O que c'est chose belle les deux premières strophes

Chant d'assemblée : Psaume 92 strophes 1 et 2

PRIERE

Unissons nous dans la prière en suivant du cœur ces paroles de Saint Augustin :

Désormais, mon Dieu, c'est toi seul que j'aime,
toi seul auquel je m'attache, toi seul que je suis prêt à servir,
parce que toi seul as droit d'être mon Seigneur : je désire t'appartenir.

Ordonne, je t'en prie, et commande ce que tu voudras ;
mais guéris et ouvre mes yeux afin que je puisse entendre tes paroles.
Guéris et ouvre mes yeux pour que je puisse voir ta volonté.
Éloigne de moi l'égarement de l'esprit afin que je puisse te reconnaître.
Enseigne-moi les moyens que je dois prendre pour te contempler,
et j'espère alors pouvoir accomplir tout ce que tu me commanderas.

Je ne demande qu'une chose, mon Dieu,
c'est que ta grande douceur me convertisse entièrement à toi,
et que j'aie en perfection l'amour et la possession de ta sagesse.

Amen

ANNONCE DE LA GRACE

Et voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous:
Il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui.

Et l'amour consiste en ceci: non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés le premier.

Qui que nous soyons, Dieu pardonne, nous accueille, nous aime et nous offre sa grâce

Nous rendons grâce à Dieu en confessant notre foi en lui : Nous nous levons

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu, notre Père,
créateur des choses visibles et invisibles. Dieu est esprit, Dieu est amour.

Je crois en Jésus-Christ, notre Seigneur,
Il est venu nous apporter la lumière et le salut, il est le chemin, la vérité et la vie,

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Dieu agissant dans son peuple et dans nos cœurs, nous offrant par grâce le don de devenir ses enfants.

Je crois au Royaume de Dieu, à l'amour plus fort que la mort, et à la vie éternelle. Amen.

LECTURE DE LA BIBLE

Nous lirons, dans l'Évangile de Luc, au chapitre 10 les versets 38 à 42, ce si curieux dialogue entre Jésus et les deux sœurs : Marthe et Marie

*Comme Jésus était en chemin avec ses disciples,
il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.
Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.
Marthe, occupée à de nombreux services, survint et dit:
Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider.
Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.
Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*

Pièce de Luth par Louis Pernot : Sarabande de Dufaut

Le lecteur dit ensuite pendant que L Pernot monte en chaire : (et il regagne sa place dans l'assistance)

Eternel, ta parole est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier,
à toi soit la gloire, dans l'Église et en Jésus Christ Amen.

PREDICATION

Prima pars

L'épisode de la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie est une histoire qui déplaît aux maîtresses de maison qui pensent, souvent à juste titre, qu'il est un peu facile de critiquer mais que les prédicateurs sont bien contents qu'il y ait des Marthe pour faire à manger, préparer les repas de paroisse etc...

Que pouvons-nous répondre à cela ? Et que signifie exactement ce texte ?

D'habitude, en effet, on y lit la condamnation de Marthe qui représente l'action par rapport à Marie qui représente la foi. Mais il n'est pas sûr qu'il faille lire le texte ainsi, et certains, comme Maître Eckhart au Moyen Age ont même pensé que cette histoire disait tout le contraire de ce que l'on pense habituellement, et qu'elle présentait Marthe qui sert, comme infiniment supérieure à Marie qui ne fait qu'écouter.

Son idée, c'est que le croyant doit accomplir un chemin qui le fait passer de la contemplation à l'action, que Marthe a accompli l'intégralité de ce chemin, alors que Marie n'en est qu'au début.

Si on laisse en effet de côté la lecture habituelle du texte condamnant Marthe, on peut, trouver de nombreux indices montrant que c'est bien elle, Marthe, qui est la plus parfaite.

D'abord on peut penser que quand Marthe vient parler à Jésus pour lui demander de mettre Marie au travail, ce n'est pas égoïstement qu'elle le fait, mais en pensant à sa sœur, c'est parce qu'elle se soucie du salut de Marie qu'elle suggère à Jésus de l'inciter à aller plus loin, pour qu'elle se mette aussi à agir. On voit, en effet, que Marthe se soucie de Marie, alors que Marie n'a aucune pensée pour sa sœur. Qu'elle fasse bien ou non d'œuvrer dans la maison, dans tous les cas, Marie aurait pu se préoccuper d'elle, soit pour aller agir avec elle, soit pour l'inciter, si elle faisait mal, de cesser son activité. Marthe, elle, va voir le Christ pour lui parler de sa sœur, et elle lui suggère de l'aider à avancer vers le service, ce qui est l'accomplissement de l'Amour.

La réponse du Christ est intéressante, on n'est pas forcé de la lire comme une fin de non-recevoir, il lui dit plutôt, en substance, que ce chemin s'accomplira de lui-même chez Marthe, parce qu'elle est à l'écoute, ce qui est le point de départ indispensable, et que cela la mènera nécessairement et de toute façon au service. Patience, lui dit Jésus, elle a « *choisi la bonne part* », c'est-à-dire qu'elle est sur le bon chemin, elle finira comme Marthe.

Une preuve enfin que Marthe n'est pas rejetée par le Christ est que Jésus s'adresse à elle en disant deux fois son nom : « *Marthe, Marthe* »... Or il est un fait avéré qu'aucun de ceux qui sont cités ainsi deux fois par Jésus n'ont été perdus ou rejetés. Il en est de même d'ailleurs dans l'Ancien Testament de la part de Dieu. Ceux qui sont ainsi appelés deux fois par leur nom sont ceux qui sont choisis, élus par Dieu. Il est donc impensable que Marthe puisse être l'exemple même de l'erreur et de l'éloignement de Dieu. C'est forcément le contraire.

Peut-être bien, donc finalement, que ce serait Marthe qui serait la plus proche du Royaume...

Chorale : Psaume 128 strophe 1

Secunda pars

Mais cela dit, la lecture habituelle se défend aussi, et l'on peut considérer qu'il y a des choses inadmissibles dans la conduite de Marthe.

Tout d'abord dans sa relation au Christ : au lieu de l'écouter, elle lui donne des ordres. Or la religion, la prière et toute la vie spirituelle c'est avant tout d'être à l'écoute de Dieu, c'est lui qui nous commande et pas le contraire.

Ensuite, on peut critiquer l'utilisation qu'elle fait du Christ, c'est-à-dire de sa foi, de sa vie spirituelle : elle l'utilise pour juger l'autre plutôt que pour sa progression personnelle... Or, on peut avoir, pour soi, un engagement fort, mais ce ne doit jamais être un prétexte pour l'imposer aux autres ni pour les juger. Chacun a son engagement qui le regarde et ne regarde que lui.

Par ailleurs, il apparaît qu'en Marthe, il n'y a pas d'écoute, ni de Marie, ni du Christ, et aucune remise en cause personnelle. Elle semble avoir une absolue bonne conscience. Elle se croit supérieure à Marie et même au Christ, à qui elle dit ce qu'il doit faire, à cause de ses œuvres. Mais bien agir ne donne aucun mérite, et ne doit jamais dispenser d'être humble et d'être à l'écoute.

Et si Jésus lui vient en reproche, c'est parce qu'elle fait ces erreurs, si elle s'était contentée de servir en disant qu'elle le faisait gratuitement et joyeusement pour le Seigneur, sans rien attendre, sans doute l'aurait-il louée.

Un autre problème, c'est qu'elle semble croire que le service matériel suffit, comme s'il pouvait tout remplacer. Or ce n'est pas vrai, l'action matérielle n'est pas tout, et il vaut mieux parfois en faire moins, mais le faire mieux.

C'est vrai aussi par rapport à nos frères, le vrai sens du service humain, ce n'est pas forcément de bombarder les autres de bonnes œuvres ou d'aides matérielles, mais peut être aussi de les écouter, de leur consacrer du temps, simplement en étant là.

Et puis agir ne doit pas dispenser de prier, de réfléchir. Il ne faut pas agir n'importe comment, encore fait-il que notre action ait un sens. Et la vie spirituelle c'est justement la quête du sens, c'est s'arrêter parfois d'agir pour réfléchir, pour méditer, pour se recentrer. Cela est indispensable pour que notre service matériel ait lui aussi un sens, sinon, nous tombons dans une « *vaine agitation* » qui peut nous donner bonne conscience, mais qui n'apporte l'essentiel à personne.

La question n'est pas de savoir s'il faut ou non rendre service, ou agir matériellement dans le monde, bien sûr qu'il faut agir, bien sûr qu'il faut aider, qu'il faut servir, mais pas n'importe comment.

Et puis une autre question, c'est celle du temps opportun. Rien ne dit que Marie ne faisait jamais rien. Le problème de Marthe, c'est qu'elle sert à contretemps, elle se trompe dans les priorités. Et priorité ne veut pas dire exclusivité, il ne s'agit pas d'avoir une vie spirituelle seule sans jamais agir... mais que le spirituel nous conduise à l'action tout en gardant toujours une place pour le spirituel. Il faut que ce soit le spirituel qui dirige notre action concrète et pas le contraire. Il faut soumettre le service à la foi en Christ... Et non pas soumettre le Christ au service matériel, comme le fait Marthe.

Le problème de Marthe, c'est qu'elle pense que le service matériel peut faire office de vie spirituelle. Que cela peut suffire, remplacer le reste. Mais non, il faut les deux.

Servir son prochain ne dispense pas de l'aimer, ni même de chercher Dieu qui est la question du sens. C'est cela la « chose nécessaire » comme dit Jésus, parce que sans elle tout se dilue dans l'éparpillement et dans l'agitation. Et cette chose nécessaire, Jésus dit aussi qu'elle est « unique », puisque c'est elle, notre quête spirituelle qui unifie notre être, qui nous recueille, qui nous permet de rassembler, en centrant notre vie sur une préoccupation ultime qui est notre foi plutôt que sur la multiplicité des sollicitations matérielles qui nous assaillent sans cesse et qui nous écartèlent.

Sans conserver comme Marie un temps pour la contemplation, jamais nos actes ne seront vraiment créateurs.

Conclusio

Alors qui a raison : Marthe, ou Marie ? il n'est pas certain qu'il faille choisir pour ou contre l'une ou l'autre. La vie en Christ est une dialectique entre l'action et la contemplation, nous n'avons pas à renoncer à l'une pour avoir l'autre, ni tout miser sur seulement l'une des deux. Les deux sont bonnes d'une certaine manière, et il n'y a pas à choisir pour Marthe contre Marie, ou le contraire, il nous faut être un peu les deux.

Et il faut que sans cesse la Marie qui est en nous écoute le Seigneur, et que sans cesse la Marthe qui est en nous vienne déranger cette douce contemplation pour l'inciter à l'action. La vie spirituelle est en soi débat, choix, dualité, elle ne doit jamais ni être en repos, ni se contenter de réponses simples, et c'est ce qui fait sa grandeur.

Levons nous pour chanter le Cantique « Vous les Fleuves et les Rivières » la première strophe.

Chant d'assemblée : Cantique NCTC 181 (« Vous les fleuves et les rivières ») strophe 1

PRIERE FINALE

Seigneur, nous voulons simplement nous remettre entre tes mains.

Aide-nous à savoir te comprendre avec notre cœur, à savoir t'aimer et compter sur toi. Parce que tu es la source de notre vie, de notre force, de notre joie et de toute paix.

Nous voulons aussi présenter devant toi toutes nos préoccupations, tous nos projets, tous ceux qui sont confiés à notre amour. Oui, notre vœu le plus profond et notre souhait est que chacun puisses trouver en toi l'inspiration, la consolation, la force et la paix dont il a besoin.

Nous voulons aussi, penser tout particulièrement à ceux qui sont éprouvés et qui souffrent d'où que vienne cette souffrance.

Soit pour chacun une source de vie, et permet que nous sachions être des témoins actifs rayonnants et chaleureux de ton amour paternel.

Notre Père qui es aux Cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite

Sur la Terre comme au Ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas succomber dans la tentation, mais délivre nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles et siècles Amen.

BENEDICTION

Levons nous pour recevoir la bénédiction de la part de Dieu :

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance, par la puissance de l'Esprit.

Choral pour orgue : Orgelbüchlein de JS Bach : « Herr Christ, der einig Gottes Sohn » (BWV 601 « Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, le Père dans l'éternité »

et Sortie